

Dossier de presse

EXPOSITION & RENCONTRE

L'Aquabane

Exposition collective des lauréat·e·s et projets des étudiant·e·s
de l'option design des Beaux-Arts de Marseille
du concours de micro-architecture sur l'eau, **Mini Maousse 8**,
organisé par la Cité de l'architecture & du patrimoine.

Commissariat d'exposition
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
designers

Rencontre avec Jacques Rougerie
Architecte-océanographe,
membre de l'Institut de France

à la Villa Gaby Jeudi 20 mai 2021

En partenariat avec
la Fondation Jacques Rougerie,
la Cité de l'architecture & du patrimoine,
la Villa Gaby.

Dans le cadre du Festival PAC 2021

- P 4 — Les Beaux-Arts de Marseille à la Villa Gaby
- P 5 — Le concours national Mini Maousse 8
- P 8 — Atelier Espaces[&]Publics
des Beaux-Arts de Marseille, option design
- P 10 — Les projets lauréats des Beaux-Arts de Marseille

Mathieu Gourbeyre, Alban Magd et Elisabeth Verrat,
lauréat·e·s du concours

Khaled Ahmane et Coraline Viguié,
mention spéciale du jury

Élodie Adorson,
« coup de cœur » du jury

- P 13 — Les projets des étudiant·e·s de l'atelier
Espaces[&]Publics des Beaux-Arts de Marseille

- P 20 — Les partenaires :

Beaux-Arts de Marseille

Cité de l'architecture & du patrimoine

Fondation Jacques Rougerie

Villa Gaby

Festival PAC

- P 24 — Contacts & remerciements

Les Beaux-Arts de Marseille à la Villa Gaby

Les salons de la Villa Gaby ont accueilli pour une journée, jeudi 20 mai 2021, deux événements organisés par les Beaux-Arts de Marseille, dans le cadre du festival PAC (Provence art contemporain) :

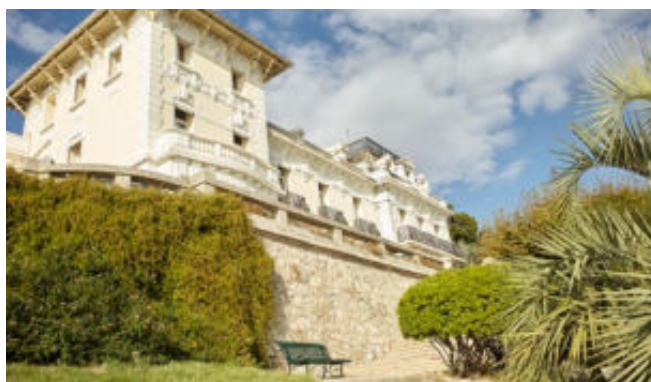
L'Aquabane

Exposition dans les salons de la Villa Gaby,
lien vers la vidéo : [cliquez ici](#)

Rencontre avec Jacques Rougerie

Architecte-océanographe, membre de l'Institut de France
lien vers la vidéo : [cliquez ici](#)

Présentation de la Fondation Jacques Rougerie, des activités et projets sur l'habitat marin et spatial, l'usage du biomimétisme pour générer des formes, les enjeux actuels autour du climat, de la planète, et de l'exploration et la transmission de valeurs engagées auprès des générations futures.



Photographies ©DR

Mini Maousse est un concours national de la Cité de l'architecture & du patrimoine qui invite une jeune génération d'étudiant·e·s en architecture, art, design, paysage et en écoles d'ingénieurs, à s'engager dans un processus de recherche-action.

Cette année, l'*Aquabane, une micro architecture entre deux rives*, donnait à réfléchir sur le réchauffement climatique et ses incidences: montées des eaux, pénuries en eau potable, disparitions inquiétantes de la faune et de la flore.

Jury du concours

Chris Younès — Présidente du jury
philosophe, professeure ESA, chercheuse au laboratoire GERPHAU

Catherine Chevillot
présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine

Fiona Meadows
responsable de programmes, département de la *Création architecturale*,
Cité de l'architecture & du patrimoine

Arnaud Godevin
directeur de l'École supérieure du bois

Alice Audouin
Fondatrice d'Art of Change 21, cofondatrice de Coal, du C3D et d'AdWiser

Isabelle Daeron
designer

Yolaine de la Bigne
journaliste

Cédric Enjalbert
journaliste à *Philosophie* magazine

Gabrielle Jequece
responsable du programme *Architecture et Paysage*
à la direction du mécénat de la Caisse des dépôts et consignations.

Anne Perrot
membre de *La Seine n'est pas à vendre*

Philippe Rahm
architecte

Jacques Rougerie
architecte, océanographe

Le déroulement

Entre mars 2020 et mars 2021,
342 projets ont candidaté pour la phase 1 du concours.
30 projets ont été présélectionnés pour concourir en phase 2,
6 projets ont été retenus lauréats, plus une *mention spéciale*
et un prix *Odyssée*.
16 projets ont été distingués « Coup de cœur » par le jury

Parmi les projets qui ont été distingués, trois ont été portés par des étudiant·e·s des Beaux-Arts de Marseille en option design.

Le Radiolaire — par Mathieu Gourbeyre, Alban Magd et Elisabeth Verrat
lauréat·e·s du concours

Aylan — par Khaled Ahmane et Coraline Viguière
mention spéciale du jury

3W (Wait for the water wake) — par Elodie Adorson
« coup de cœur » du jury

Les 6 lauréat·e·s du concours Mini Maousse 8

Le Radiolaire par Mathieu Gourbeyre, Alban Magd et Elisabeth Verrat
des Beaux-Arts de Marseille, option design

Manchester ship canal par Rémi Morisset
de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand

Ramass'île par Taha Bouizargan et Lisa Figueras
de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais

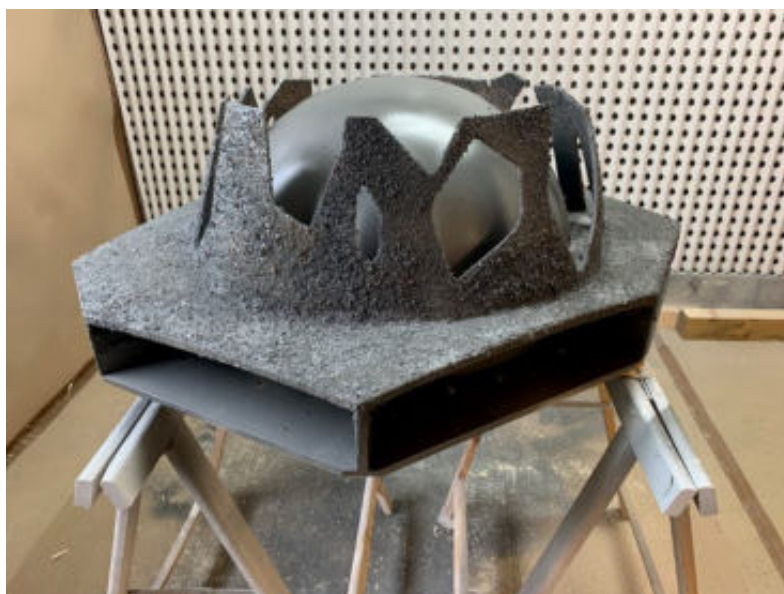
MurMure par Jialing
de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

Projet Noé par Manon Petrone et Margot Dubrana
de l'ENSAAMA Olivier de Serres

On site Christina Vryakou et Félix Gautherot
de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

L'aventure continue pour les lauréat·e·s avec un workshop en juillet
à l'École supérieure du bois de Nantes, un livre et une exposition
en 2022 à Paris.

Lien vers le site pour voir toutes les vidéos des projets: [cliquez ici](#)



Workshop à l'École supérieure du bois de Nantes, juillet 2021, photos © Alban Magd et Elisabeth Verrat

Atelier Espaces[&]Publics, des Beaux-Arts de Marseille, option design

Expérience pédagogique

En parallèle à la présentation des projets des lauréat·e·s, la Villa Gaby expose les projets du workshop « d'une rive à l'autre », organisé par l'atelier Espaces[&]Publics, qui a eu lieu en novembre 2020, et qui a donné lieu à une exposition virtuelle ([lien vers la vidéo](#)), une étape préparatoire au concours Mini Mousse.

Espaces[&]Publics est un atelier de projet en design aux Beaux-Arts de Marseille qui se préoccupe de questions d'espaces, publics, urbains, partagés, collectifs, muséaux.

Comme tout atelier de design, il met les usages humains de ces espaces et les pratiques sociales au premier plan de ses préoccupations.

Espaces[&]Publics encourage ses étudiantes et étudiants à se projeter dans le monde professionnel en les accompagnant pour définir progressivement un positionnement singulier et engagé. Il les aide aussi à définir leurs propres projections pour un avenir en construction ambitieux.

Espaces[&]Publics est dirigé par Dominik Barbier, artiste et scénographe, Jérôme Duval, digital designer, Frédéric Frédout, designer, responsable de l'atelier et Ronan Kerdreux, designer. Max Armengaud, artiste, est un professeur associé de l'atelier. Tous ont une activité professionnelle qui légitime leur parole d'enseignants.

Espaces[&]Publics pose quelques hypothèses pédagogiques spécifiques au titre desquelles on peut noter une imbrication forte entre pratique d'atelier, apprentissages et apports historiques et théoriques, une interaction entre le monde académique de l'enseignement et les acteurs de la vie urbaine, une attention au rapport espace / image (virtuelle ou immersive), des relations structurées entre étudiants d'années différentes ou jeunes diplômé·e·s, sous la forme de groupes de travail, tutorat, direction de projets, une autonomie encadrée des étudiant·e·s y compris dans l'organisation de leur enseignement.

Espaces[&]Publics pense que notre monde est loin d'être parfait mais qu'il faut, sans naïveté, participer à son élaboration pour mieux le faire évoluer dans le sens de la considération envers l'autre, de l'engagement citoyen, de l'économie de ressources, de sa durabilité. Le design peut contribuer à l'améliorer sans prétendre pour autant à une puissance autre que celle liée à la production de formes et d'espaces partagés à partir d'usages analysés, parfois prospectifs.

Frédéric Frédout

designer, professeur de design,
coordinateur pédagogique du premier cycle de l'option design
frederic.fredout@esadmm.fr



Dominik Barbier

artiste, scénographe, réalisateur
professeur de scénographie, vidéo, dispositifs immersifs
dominik.barbier@esadmm.fr

Jérôme Duval

digital designer,
professeur, enseigne le design à destination des écrans
jerome.duval@esadmm.fr

Ronan Kerdreux

designer, professeur de design
ronan.kerdreux@esadmm.fr

Professeur associé

Max Armengaud

photographe, professeur
max.armengaud@esadmm.fr

Les projets lauréats des Beaux-Arts de Marseille

Mathieu Gourbeyre, Alban Magd et Elisabeth Verrat

Lauréat·e·s

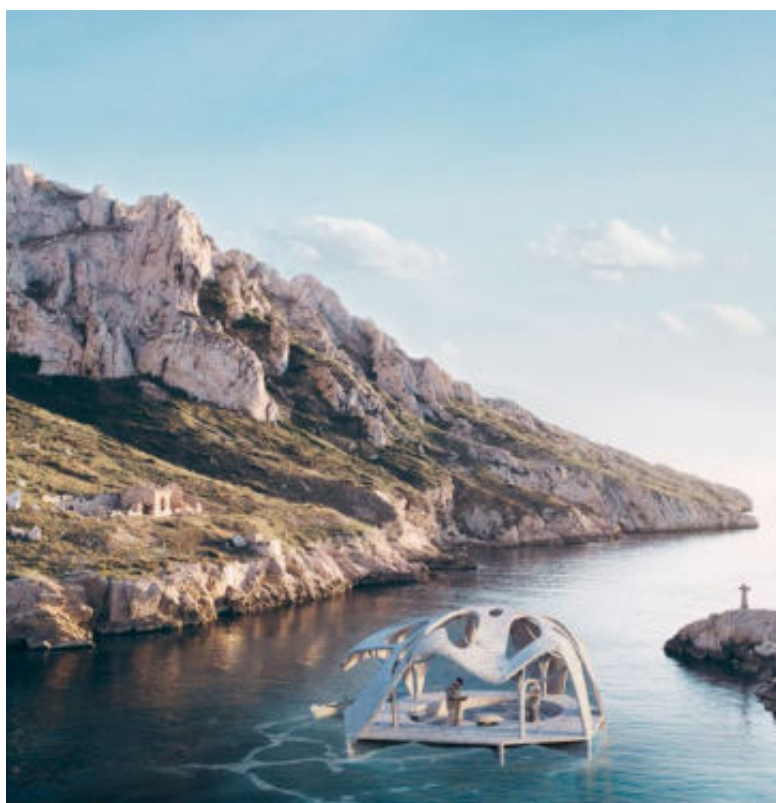
Le Radiolaire

Marseille est une ville menacée par celle qu'elle chérit : la Méditerranée. Le climat souffre et la surface des eaux menacent le littoral. Si les hommes continuent d'investir la surface des eaux côtières pour établir de nouvelles sociétés marines, celles-ci devront être articulées autour de nouvelles croyances. On dit de l'eau qu'elle a une mémoire et une voix.

Le Radiolaire se fait l'interprète de la mer pour asseoir les fondations d'une nouvelle culture aquatique. Il est un lieu de recueillement pour inviter à la contemplation et au respect des océans qu'il faut considérer comme de nouveaux territoires d'habitations.

Temps 1 : la construction immergée se complète par électrodéposition.
Temps 2 : elle émerge et devient fréquentable au-dessus de la surface de la mer. En sous-face, elle continue à se construire selon les désirs de l'eau.
Temps 3 : doucement, la mer dessine et complète la construction, l'alourdit jusqu'à l'entraîner dans les fonds marins, comme une offrande à la mer.
Le Radiolaire renaît loin des hommes pour devenir un refuge pour les organismes marins, à l'image des récifs artificiels.

[Lien vers la vidéo](#)



Le radiolaire,
Mathieu Gourbeyre, Alban Magd
et Elisabeth Verrat

Khaled Ahmane et Coraline Viguiier

Mention spéciale du jury

Aylan

Tous les jours, des milliers de migrants prennent la mer en direction de l'Europe dans l'espoir d'un avenir meilleur. N'ayant parfois jamais vu la mer, ne sachant pas toujours nager, ces hommes, ces femmes et ces enfants risquent leur vie pour fuir un pays qui ne leur convient plus.

Aylan est un abri de sauvetage qui répond à cette crise des réfugiés climatiques et politiques, en apportant une aide aux ONG qui se battent tous les jours pour faciliter le transit des migrants. En pleine mer, cette architecture agit comme un point de repère avec une forme renvoyant au cône de chantier : ses bandes grises réfléchissantes et la forme en cône orange s'apparentent à l'image d'un objet qui sécurise et délimite l'espace. L'abri flottant est essentiellement équipé d'un poste de pilotage, d'une vingtaine de lits de survie et d'une infirmerie.

Au-delà des terres, au-delà des mers, au-delà des frontières, au-delà des guerres, *Aylan* pourrait devenir les prémices d'un chemin maritime entre les terres.

[Lien vers la vidéo](#)



Aylan © Khaled Ahmane et Coraline Viguiier

Élodie Adorson

« Coup de cœur » du Jury

3W (Wait for the Water Wake)

3W est une plateforme marine capable de fournir de l'eau potable à partir de l'eau de mer. Elle est composée de plusieurs éléments permettant de créer, stocker et distribuer de l'eau potable aux embarcations qui y accosteront. Elle permet de faciliter les longs voyages en créant des points de ravitaillement en mer et répond aux besoins urgents en eau des migrants et futurs nomades en mer.

[Lien vers la vidéo](#)



3W (Wait for the Water Wake) © Élodie Adorson

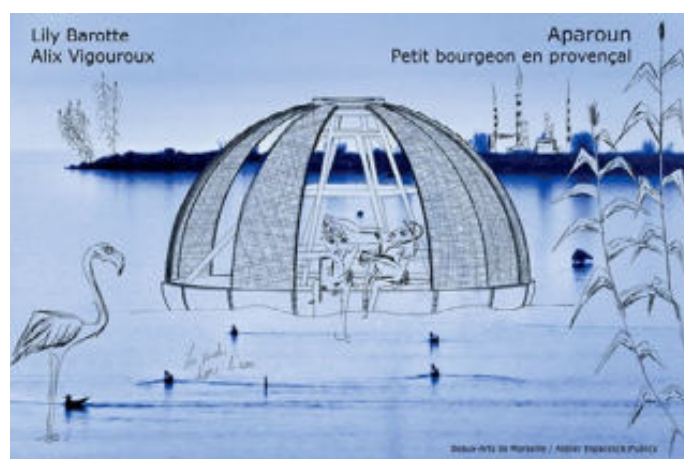
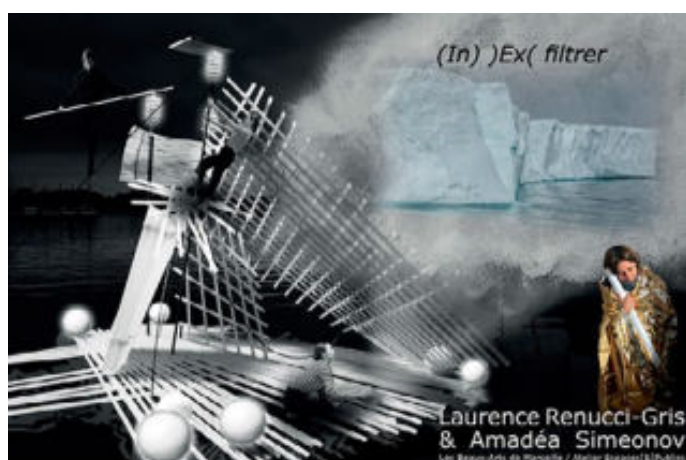
Les projets des étudiant·e·s de l'atelier Espaces[&]Publics des Beaux-Arts de Marseille, option design

Laurence Renucci-Gris et Amadéa Simeonov

(In))Ex(filtrer

Une histoire de pirates dans une ville en train de se noyer (2030).
Nous construisons des cabanes-mouvement pour naviguer sur les
effondrements, infiltrer les places, nous loger dans les interstices.
Nous voulons étonner la catastrophe, la prendre de court, de haut.
Nous opposer aux immobilismes, bifurquer. Alors nous construisons
des cabanes avec :

Les refontes des erreurs passées et les trouvailles à venir,
Des soulèvements mécaniques et politiques,
Des trames souples pour épouser le monde,
Des charnières, des liens,
Des lignes et des pentes, pour percer des perspectives,
Et le plateau d'un nouvel acte.



Lily Barotte et Alix Vigouroux

Aparoun

Situé le long du GR2013, *Aparoun* est un refuge flottant entre nature et progrès sur l'étang de Berre. *Aparoun* accompagne avec douceur et magie, le changement et l'engagement dont le monde a besoin.

Housse Mohamed Mokeddem et Oliver Salway

Jetsam et Flotsam

Il s'agit d'une construction d'urgence, composée de débris laissés après la catastrophe. Pour faire face aux inondations massives et permanentes, les habitants ont assemblé des plateformes flottantes à l'aide de barils de pétrole, de sangles d'arrimage et de palettes de bois.

À bord de ces plateformes, ils ont érigé des murs de jerrycans, de tôles, de portières de voiture et de tout autre matériau à portée de main, susceptible de constituer un abri et de se protéger des intempéries. Ils ont aménagé au fur et à mesure d'autres espaces dédiés à la pêche, la cuisine et au repos.

Derrière l'apparent bric-à-brac, des espaces habitables, calmes et confortables.



Eva Charvein

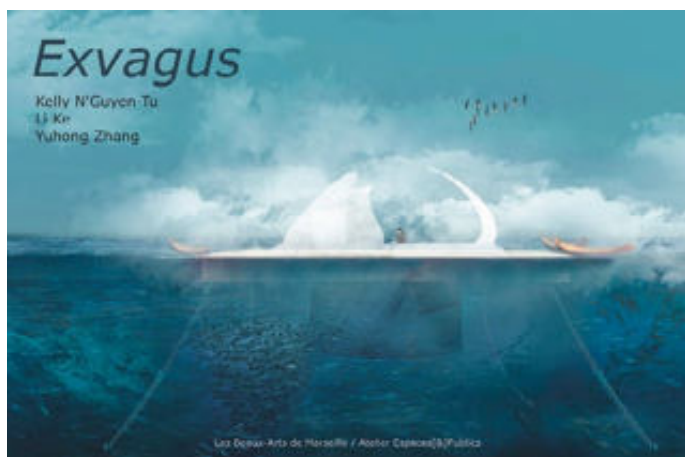
Emergen'sea

Il y a la mer calme où un cocon dériverait au rythme du vent. Et puis, il y a la mer agitée. Grise comme les yeux fatigués de milliers d'enfants, un territoire hostile pour ceux qui fuient leur pays, traversant la Méditerranée en quête d'espoir et de paix. J'aimerais leur proposer une bouée à laquelle se raccrocher lorsqu'il n'y a plus d'horizon, une bouée de sauvetage qui leur permettrait d'être secourus.

Kelly N'Guyen-Tu, Li Ke, Yuhong Zhang

Exvagus

Exvagus est un lieu pour divaguer, réfléchir sur soi-même, se détendre, déstresser et évacuer les mauvaises émotions. Il s'agit d'une plateforme flottante, ancrée un peu au large de la ville, entourée d'un nuage permanent qui ouvre la vue vers l'horizon. En oubliant momentanément la vie en société et ses injonctions permanentes, on se rapproche de soi-même.



Victoria Mouton

L'Iconaulée

Une sorte de grosse fourmilière s'est formée au large des côtes de Marseille après les grands raz de marée de 2040. On peut y entrer de plusieurs façons, aériennes ou par bateau. Il y a un port sous le bâtiment pour amarrer et on accède ensuite aux étages habités par des réseaux creusés.

À l'intérieur, l'espace est entremêlé, fait d'un mélange de tunnels, de grandes salles et de petits recoins. L'objet architectural est capable de recevoir une communauté de 300 personnes. Elles préfèrent rester ensemble plutôt que de rester seul-es et isolé-es dans une petite cabane. De grandes cheminées permettent l'alimentation du chauffage et de la cuisine de l'île.

De petites et grandes terrasses permettent de prendre l'air, regarder le soleil et la mer. Parfois on peut observer des dauphins depuis ces points de vue. On peut aussi y boire un petit rosé bien frais en fin de journée d'été.

Estelle Pierson, Louna Ricci

Dérive sensible

Nous sommes les naufragés de notre propre terre ; nous nous plaçons dans une logique de survie, de survivance. La dérive est le levier de notre projet.

Cette dérive nous permettra de paysager le monde, en créant une relation entre un point donné du territoire et tout ce que l'on peut apercevoir à partir de lui.



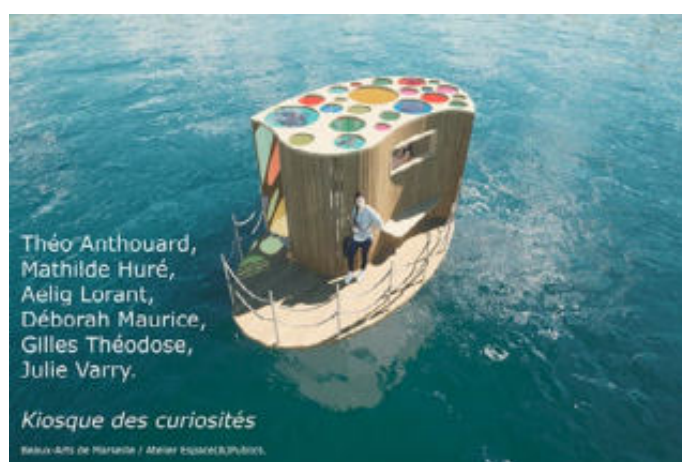
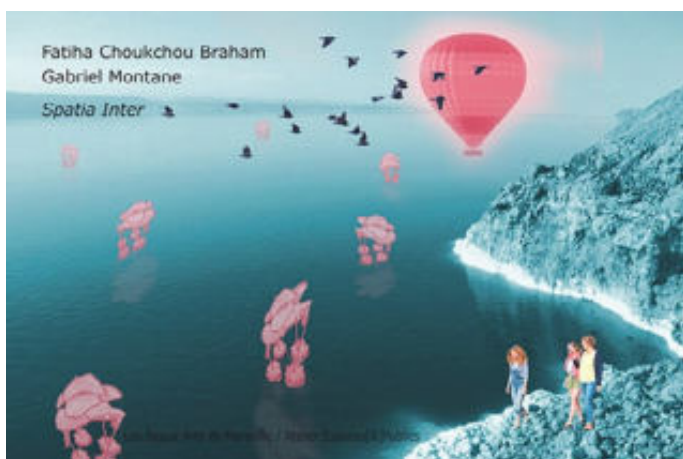
Eva Leroy

Nos rues sur les flots

Marseille envahie par la montée des eaux. Quelques pistes pour reconstruire au-dessus de la surface de la mer les rues, leurs continuités, les carrefours, en somme tout ce qui fait d'une ville un espace de rencontre et de vivre ensemble.

Spacia Inter

Avec le réchauffement climatique et la montée des eaux, nous sommes amenés à réfléchir à de nouvelles façons d'habiter, de vivre, de concevoir notre espace. Se déplacer vers l'eau pour y vivre n'est pas pareil qu'habiter sur terre ferme, ainsi se créent de nouveaux paradigmes d'aménagements urbains.



**Théo Anthouard, Mathilde Huré, Aelig Lorant,
Déborah Maurice, Gilles Théodose, Julie Varry**

Kiosque des curiosités

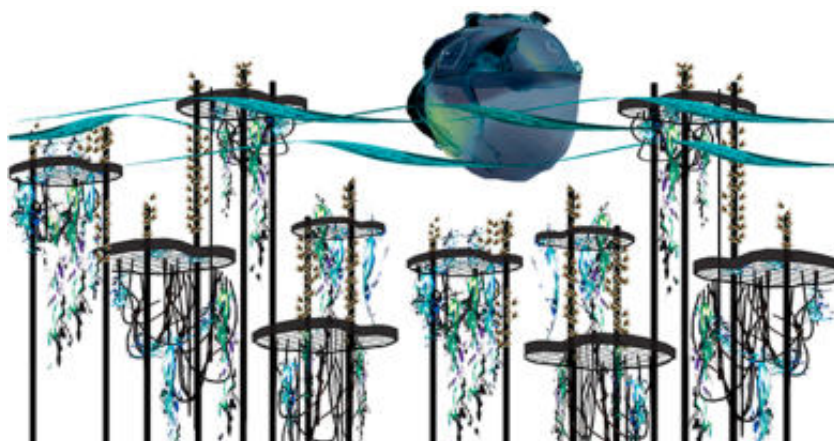
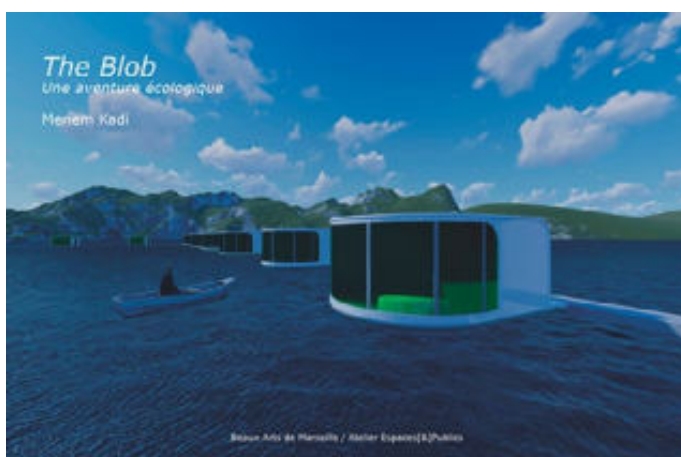
Notre projet se localise dans le littoral marseillais, nous avons imaginé un espace accessible uniquement en bateau ou à la nage qui contraint le visiteur à « emprunter » la mer.

Espace de documentation, d'information sur la prise en compte des limites à la consommation de notre environnement, il se double d'une partie immergée d'observation de l'état de la mer.

Meriem Kadi

The Blob, une aventure écologique

Dans ce projet je propose un village flottant qui prendrait forme dans l'étang de Berre. De petites cellules, chacune d'entre elles habitée par une famille. Ces dernières ont pour mission de collecter les déchets qui polluent l'étang, pour qu'ils soient acheminés vers les usines avoisinantes ou ils seront traités et recyclés. Une partie des déchets recyclés, servira à son tour à la création de nouvelles cellules habitable grâce à l'impression 3D, ce qui donne à ce village de familles aventurières un aspect vivant et évolutif.



Justine Porcheron

Cultur'Alga

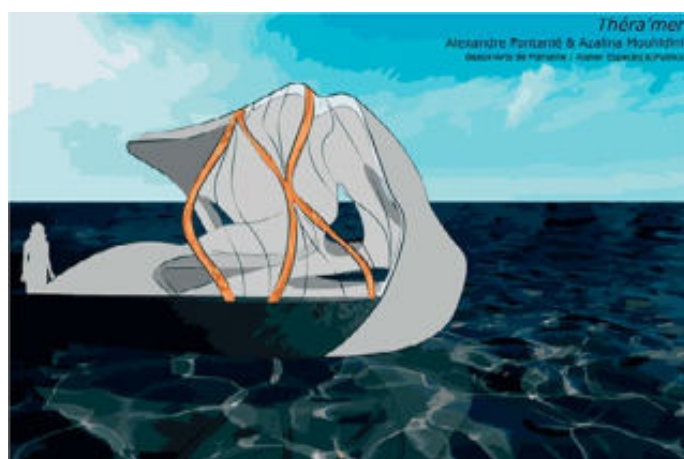
Cultur'Alga est un système d'habitation et de culture en mer qui illustre des modes de production et de consommation alimentaires plus raisonnés et présentant moins d'impacts négatifs sur la planète (meilleure gestion des ressources alimentaires). Le projet remet la nature au centre de nos vies et rend compte de son importance pour la survie de l'humanité. De fait la *Cultur'Alga* cultive diverses algues destinées à l'alimentation, à la production textile à ou la construction selon les nécessités.

Déborah Maurice

Paracorallium

Paracorallium est situé dans le grand port de Marseille entre bateaux de croisières, ferries et porte-conteneurs. Il se trouve face aux *Terrasses du port*, l'un des centres commerciaux les plus récents de Marseille.

Paracorallium est un espace d'expérience qui superpose visuellement, lors de sa visite, des images de coraux et l'état trouble de la mer dans le port.



Alexandre Fontanié & Azalina Mouhidini

Théra'mer

Jouer avec l'eau, faire de la mer un espace de confiance, un projet pour des adolescentes et adolescents en transit.



Beaux-Arts de Marseille – INSEAMM

Enseigner la création par la création

Les Beaux-Arts de Marseille sont un établissement d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture et soutenu par la Ville de Marseille. L'École délivre des diplômes donnant grades de licence et de Master 2. Elle forme des artistes, des designer-euse-s et des créateur-trice-s dans le champ des arts plastiques et visuels.

Depuis mars 2020, Les Beaux-Arts de Marseille et le Conservatoire Pierre Barbizet sont deux établissements membres de l'Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille Méditerranée (INSEAMM).

Créée par les artistes marseillais en 1752, elle est installée depuis 1969 sur le campus de Luminy dans un ensemble architectural labellisé « architecture contemporaine remarquable ».

Membre du réseau L'École(s) du Sud, qui rassemble les écoles supérieures d'art et de design de la Région, l'École a rejoint la conférence régionale des grandes écoles de PACA (CRGE-PACA), fin 2018, et a intégré le programme « Égalité des chances en école d'art et de design », initié par la Fondation Culture & Diversité.

Afin de proposer des formes et des contenus d'enseignement s'adaptant à l'évolution de la création, et forte de ses 50 écoles partenaires dans le monde et de son programme de professionnalisation, l'École s'est dotée de nouveaux outils : une plateforme numérique de haute technologie et des espaces dédiés à la fabrication (impressions, éditions, atelier de fabrication 3D), tout en renforçant ses ateliers techniques (bois, métal, sérigraphie, gravure, terre, verre, moulage, peinture, maquette, design, cinéma, photographie, son...) afin d'offrir à ses étudiant-e-s toute la palette des outils de la création contemporaine.

Sa classe préparatoire publique aux concours d'entrée des établissements supérieurs d'enseignements artistiques, est membre de l'APPEA (association nationale des prépas publiques aux écoles supérieures d'art).

L'Institut de formation artistique Marseille-Méditerranée regroupe les ateliers publics, les stages de vacances (pratique amateur-e), et le Certificat de Formation de Platicien-ne Intervenant-e (CFPI).

Quelques artistes, designer-euse-s issu-e-s de l'École : Mathieu K. Abonnenc (artiste plasticien), Marc Aurel (designer), Richard Baquié (artiste plasticien), Gilles Barbier (artiste plasticien), Cécile Beau (artiste, sculptrice, vidéaste), Luidgi Beltrame (photographe, vidéaste), Amélie Bertrand (artiste plasticienne), Michel Blazy (artiste plasticien), Fouad Bouchoucha (artiste plasticien), César (artiste, sculpteur), Sylvain Couzinet-Jacques (photographe), Olivier Dahan (cinéaste), Amélie Derlon (vidéaste), Samuel Gratacap (photographe), Valérie Jouve (photographe), Anita Molinero (artiste plasticienne), Mountaincutters (artistes plasticiens), Yazid Oulab (artiste plasticien), Marine Peyre (designeuse), Flavie Pinatel (réalisatrice, cheffe opératrice, plasticienne), Gérard Traquandi (artiste plasticien)...

Beaux-Arts de Marseille

184 avenue de Luminy, 13009 Marseille
+33(0)4 91 82 83 10
esadmm.fr

La Cité de l'architecture & du patrimoine et les Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau, avec le soutien de la Direction de l'architecture et du patrimoine et de la Délégation aux arts plastiques du ministère de la Culture, ont lancé au printemps 2003 le premier concours biennal de microarchitecture ouvert aux étudiant-e-s des écoles d'architecture, de design, d'art, d'ingénierie et de paysage. L'E.S.B (École supérieure du Bois) deviennent un partenaire actif à l'occasion de la 4^e édition. L'objectif est de prouver par l'exemple que la petite échelle peut se décliner en architecture à travers de multiples projets et objets rivalisant d'inventivité et de poésie.

Mini Maousse est un concours qui invite une jeune génération d'étudiant-e-s en architecture, art, design, paysage et ingénieur à s'engager dans un processus de recherche-action. Cette confrontation pluridisciplinaire nous semble être un facteur de richesse et de diversité de points de vue.

À la différence de la plupart des concours d'architecture, le prix ne consiste pas en une dotation financière ou un voyage d'étude ; il s'agit plutôt pour les étudiant-e-s lauréat-e-s d'avoir l'opportunité de réaliser leurs projets à l'échelle 1, dans le cadre d'un chantier-école.

La cabane détachée du monde

Par Fiona Meadows — responsable de programmes,
Cité de l'architecture & du patrimoine

Nous proposons pour cette édition d'imaginer l'*Aquabane*, une cabane flottante entre deux rives sur un fleuve, une rivière, un lac, dans une baie... Il s'agit de concevoir un espace géographique neutre, détaché du monde (physiquement et métaphoriquement), un micro-territoire qui interroge notre devenir, ou plutôt pense l'avenir autrement. Chaque candidat-e devra imaginer une architecture respectueuse de l'environnement et ses usages sur un îlot de moins de 50 m².

Une île, c'est d'abord une société. Dans *L'Odyssée*, Homère nous emmène d'île en île, c'est-à-dire de société en société, de la plus déshumanisée à la plus sophistiquées. C'est un vrai parcours initiatique politique que vit Ulysse pour mieux rentrer chez lui et y rétablir un ordre. Partir ailleurs pour mieux comprendre d'où l'on vient.

L'île nous offre une vue à 360° sur les rives d'en face. De ce lieu, on peut observer et s'observer, interroger et s'interroger d'une manière neutre et anthropologique.

L'île, symbolise aussi l'origine, l'utopie, le paradis. Quelle serait aujourd'hui l'*Aquabane* de l'île d'Utopie, que Thomas More imaginait en terre d'abondance et en société parfaite en 1516 ?

L'*Aquabane* doit être un lieu d'échange et de croisement (d'idées, de livres, de méditation, de convivialité, de culture...), une microarchitecture poétique portant des valeurs écologiques. Puisque les scientifiques annoncent que des points de non-retour en termes de réchauffement climatique vont être franchis si nous continuons à vivre ainsi, quelle serait cette architecture, paradigme de survie de demain ?

Comment cet objet peut-il signifier une nouvelle relation de l'homme à la planète ?

Comment faire un objet militant, manifeste, qui alerte de l'urgence ?

Cité de l'architecture & du patrimoine

1 place du Trocadéro 75116 Paris
minimaousse@citedelarchitecture.fr
www.citedelarchitecture.fr — minimaousse



La Fondation Jacques Rougerie

P
22

Créée en 2009, abritée par l'Institut de France, la Fondation Jacques Rougerie Génération Espace Mer, placée sous la présidence d'honneur de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, encourage au niveau international l'audace et l'innovation architecturale ainsi que la création artistique liées au monde de la Mer et de l'Espace afin de découvrir les nouveaux visionnaires et de révéler les Léonard de Vinci, Jules Verne, Gustave Eiffel, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, Klein... du XXI^e siècle.

À travers ses concours internationaux d'architecture et d'art, elle souhaite faire naître des vocations, favoriser l'éveil, la sensibilisation et l'action de tous pour la création d'un nouveau rapport entre l'Humain et son environnement.

Fondation Jacques Rougerie

Péniche Saint-Paul – Port des Champs-Élysées 75008 Paris

T (+33) 1 42 66 53 37

info@fondation-jacques-rougerie.com — fondation-jacques-rougerie.com



La Villa Gaby

La Villa Gaby « folie architecturale » de la fin du XIX^e siècle a été transformée en une « Villa Médicis » de la médecine et de la science à Marseille. Elle est gérée par MCO Congrès qui organise et gère le prochain Congrès mondial de la nature UICN à Marseille en septembre 2021.

C'est le 14 juillet 1918 que la vedette du music-hall Gaby Deslys décide d'acheter aux enchères le somptueux Palais appelé Villa Maud à l'industriel Jean-Baptiste Ribaud. Frappée par la tuberculose, elle meurt en 1920, en léguant sa maison à la ville de Marseille afin que la villa devienne un hôpital pour enfants. Elle est propriété de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille depuis les années 50 et était devenue une résidence pour les invités de prestige de l'Institution. L'AP-HM en 2015 décide, suite à un appel d'offre, de déléguer ce bien et d'en confier la gestion à la société MCO Congrès, agence spécialisée dans l'organisation de congrès médicaux, qui va s'investir dans une rénovation du site et dans le développement d'un Centre de promotion de la médecine et de la science. Ainsi cette approche innovante associe transformation/valorisation d'un bien public, valorisation des communautés médicales et scientifiques et projet d'amélioration des structures existantes.

Une dynamique unique et inédite qui représente une évolution sans précédent pour le secteur de la santé et notamment médical pour Marseille. En devenant un centre international de conférences, la Villa Gaby va devenir un outil de rayonnement et de développement pour les communautés médicales et scientifiques de Marseille. Ainsi l'esprit du legs présidera toujours à la destinée de ce lieu. La vocation de la Villa Gaby est d'accueillir des colloques, congrès, séminaires de direction, et master class de sociétés savantes, réunions stratégiques d'associations ou d'entreprises, réceptions et événements servant le rayonnement de la Métropole d'Aix- Marseille-Provence en Europe.

La réhabilitation de la Villa Gaby par MCO Congrès, permet d'offrir aux communautés scientifiques et médicales marseillaises un lieu de unique de très haute qualité de service pour l'organisation de leurs événements nationaux ou internationaux.

Dario Mougel
Directeur **MCO Congrès / Villa Gaby**

Céline Choquell
Directrice commerciale
T +33(0) 7 79 31 59 56
celine.choquell@villagaby.org — villagaby.org



13^e Printemps de l'art contemporain — Festival du 13 mai au 13 juin 2021

Le Printemps de l'Art Contemporain réunit cette année, du 13 mai au 13 juin, 100 expositions, performances ou installations: d'Arles à La Ciotat, de Marseille à Istres, d'Aix-en-Provence à Port de Bouc, de Rognes à Aubagne, cette édition sera encore portée par le souffle chaud qui caractérise la scène artistique du Sud.

Les Beaux-Arts de Marseille sont membres du PAC depuis 2012.

Regroupant depuis 2007 les volontés et actions des lieux, opérateurs, structures et associations œuvrant pour la diffusion et la promotion de l'art contemporain auprès du public à Marseille et dans son agglomération, le réseau PAC (*Provence Art Contemporain*, anciennement *Marseille Expos*) est au fil des années devenu le plus grand réseau territorial de structures art contemporain en France.

Parmi eux, des institutions muséales, des galeries associatives ou issues du secteur concurrentiel, des artistes ou curators run spaces, les Beaux-Arts de Marseille, des lieux de résidences et de production, accueillant et accompagnant au quotidien les artistes, en produisant, soutenant ou montrant leur travail et en rendant sensibles leurs démarches.

Cette fédération favorise les échanges d'informations, d'expériences et de savoir-faire, mutualise les réseaux d'artistes et de professionnel·le·s, et s'attache à capter l'attention de publics différents et complémentaires.

PAC

20 rue Saint-Antoine, 13002 Marseille

T +33 (0)9 50 71 13 54

contact@p-a-c.fr — p-a-c.fr/le-festival

Contacts et remerciements

Contacts

Pierre Oudart

Directeur général
de l'INSEAMM — Institut national
supérieur d'enseignement artistique
Marseille Méditerranée

Directeur des Beaux-Arts de Marseille

Maxime Guitton

Responsable de la programmation
artistique et culturelle et
coordination de la recherche
des Beaux-Arts de Marseille
mguillon@esadmm.fr

Alice Orefice

Chargée de production
des Beaux-Arts de Marseille
aorefice@esadmm.fr

Production

Alris, La Ciotat

Stéphane Hadjiagop
Impressions photographiques sur dibond
contact@alris.com

Justine Batteux, Marta Rueda

Monitrice, assistante d'enseignement
Ateliers Infographie, Édition.
Impressions et reliures des dossiers
de concours. Beaux-Arts de Marseille

Cécile Braneyre

Graphiste, reportage photographique
Beaux-Arts de Marseille

Rémy Marin

Assitant d'enseignement, atelier bois.
Réalisation des socles d'exposition en bois
Beaux-Arts de Marseille

Vincent Pajot

Technicien, plateforme LoAD
Réalisation et montage — captation
de la rencontre avec Jacques Rougerie
Beaux-Arts de Marseille

Contact Espace[s] & Public[s] Beaux-Arts de Marseille

Frédéric Frédout

frederic.fredout@esadmm.fr

Ronan Kerdreux

ronan.kerdreux@esadmm.fr

Contact communication / presse Beaux-Arts de Marseille

Valérie Chardon-Langlais

vlanglais@esadmm.fr

T +33(0) 4 91 82 83 23

M +33(0) 7 60 98 68 27

esadmm.fr

Remerciements

Les Beaux-Arts remercient
chaleureusement tous les participant·e·s
et partenaires, et particulièrement,
les étudiant·e·s pour leur enthousiasme
et leur motivation, les professeurs
référents, Frédéric Frédout et Ronan
Kerdreux, et l'équipe de production
des Beaux-Arts de Marseille,
Fiona Meadows, responsable des
programmes, Cité de l'architecture
& du patrimoine, Dario Mougel et
Céline Choquell pour leur accueil
à la Villa Gaby, enfin Monsieur
Jacques Rougerie, et Joëlle Monette,
présidente de la Fondation Jacques
Rougerie, pour leur précieuse
collaboration sur cette journée.



VILLE DE
MARSEILLE



PRC
le réseau
le festival
le lieu